

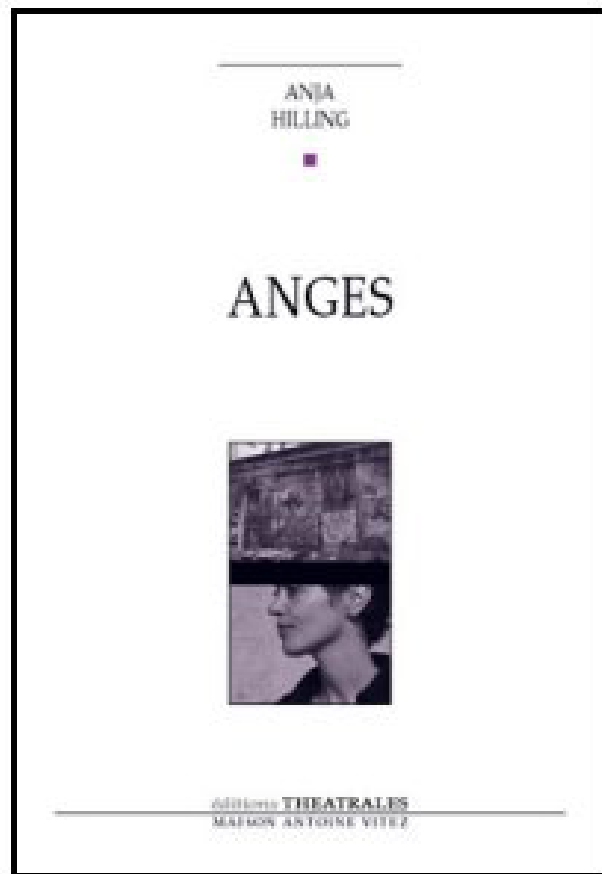
Nouvelle création Cie Mêtis

ANGES

de Anja Hilling

Mise en scène Nicolas Berthoux

- Création 2018 -



Traduit de l'allemand par Jörn Cambreleng

Texte publié aux éditions Théâtrales, éditeur et agent de l'autrice



Voici les prémices de l'exploration mémorielle que nous propose *Anges*. En préambule de sa pièce, Anja Hilling livre trois interrogations :

- Un jour, un homme a vécu la plus parfaite histoire d'amour. Celle-ci doit maintenant se répéter, la même femme, le même homme, dix-neuf ans plus tard. Va-t-il la reconnaître ?

- Une femme se tient devant une porte. Elle dit qu'elle est de retour. Mais elle est morte il y a trois ans. La laissera-t-on entrer ?

- Un homme s'excuse. Il a assisté au meurtre d'une femme et n'est pas intervenu. Mais, le meurtre n'a jamais eu lieu. La femme vit. Se sent-il mieux pour autant ?

L'odyssée sur les chemins obscurs de la mémoire est lancée. Trois histoires s'entrelacent, s'entrechoquent, se répondent, se vivent...ou pas.

Trois actes (la pensée, les blessures, le coeur) d'une « écriture rapide et dense » sondent le soi de chair et d'âme.

Ce triptyque interroge sur les facultés de tout un chacun d'appréhender le souvenir, sur les perceptions du passé et du présent, sur les facéties du souvenir et sur l'omniscience. Hic et nunc, ici et maintenant, voici la seule vérité à laquelle l'être peut se raccrocher ; le souvenir, en tant qu'élément de la mémoire, n'est plus que spéculation et engendre la blessure, la fêlure.

Asta, la barmaid, à la fois personnage et narratrice, expose et décrit, dans un monologue très cinématographique et qui pourrait être le plan séquence d'un Robert Altman (*The Player*), la situation, les protagonistes. Ce long monologue qui fait office de didascalies et de scène d'exposition plonge le lecteur directement dans l'étrange, illuminant tour à tour chacun des personnages comme un marionnettiste pourrait donner vie à sa marionnette. Le théâtre puzzle de l'espace-temps prend forme et les personnages animés y participent tous au travers d'histoires, de conversations qui ont des doublons, qui s'entrelacent.

L'espace sera scénographié avec minutie, mais sans réalisme aucun. Il ne s'agit pas d'avoir un décor, mais plutôt des éléments amovibles qui symboliseront les différents lieux dans lesquels l'action se passe. Ces éléments seront fabriqués en plexiglas. Le matériau transparent ajoutera à l'étrangeté du propos puisqu'il laisse passer la lumière, mais aussi, grâce à des films holographiques aposés dessus, puisqu'il peut retenir l'image. En effet, la video tiendra un rôle prépondérant dans la mise en scène. Elle sera utilisée comme élément perurbateur des dialogues tenus par les personnages ou au contraire viendra étayer ces propos. L'espace-temps sera ainsi redessiné par un aller-retour perpétuel entre la réalité de ce qui se joue sur le plateau et ce qui se donne à voir sur la vidéo.

En conclusion, ce texte et la mise en scène proposée renvoient le spectateur à l'éternel mouvance de la réalité au travers du souvenir.

“Les pensées doivent se limiter à la situation présente. Toutes les songeries et les spéculations qui vont plus loin ne font que briser le coeur”.

Nicolas Berthoux met en scène la première création de la Compagnie Mêtis *Des braves gens qui s'aiment de détester ensemble** dès 1998.

* Citation d'Albert Cohen

1- Principes

Ce spectacle, composé de textes contemporains, résonne encore aujourd'hui et symbolise à lui seul la vocation de la compagnie Mêtis :

- **appréhender la complexité du réel** par le biais du texte comme élément moteur et central de la création théâtrale
- **participer à la vie de la cité** en suscitant l'échange, le débat sur des thématiques contemporaines
- **travailler sur la notion de mémoire** au sens large, qu'elle soit individuelle ou collective, et la confronter aux interrogations qui nous font face pour cheminer vers un mieux vivre-ensemble
- **moderniser le propos scénique** afin de toucher une audience plus large grâce à la **transversalité des arts** et l'intégration des technologies nouvelles.

2- L'acte artistique

Résolument guidées par l'appétence d'un théâtre distancié laissant la part belle à l'imaginaire du spectateur, les mises en scène de Nicolas Berthoux s'appuient sur un esthétisme assumé. Épurée, la scénographie s'appuie sur une création lumière rigoureuse qui dessine les espaces, qui les morcelle, et qui invite tout un chacun à la représentation mentale de son univers propre.

Bien que le verbe et l'exploration du mot soient au coeur du travail, notamment grâce à la collaboration avec un auteur (Marc Béziau) au cours de ces dernières années, l'engagement du corps dans l'interprétation est un rouage essentiel des réalisations scéniques. Cela induit tout naturellement une collaboration avec des chorégraphes sur un grand nombre de spectacles. Mais la volonté esthétique du metteur en scène, conjuguée à un attrait pour l'image cinématographique, le conduit vers l'initiation d'un échange artistique avec des réalisateurs. Ainsi, en conservant l'écriture au centre de son œuvre artistique mais en modernisant le propos scénique, Nicolas Berthoux redonne corps au texte et à l'acte théâtral en tant qu'acte politique de réflexion et de débat.

3- L'action culturelle

Afin que ses créations aient le plus de résonance possible, la compagnie engage diverses actions de médiation culturelle:

a- Aides à la mise en scène

Il s'agit de proposer des aides à la mise en scène de spectacles dans le cadre d'ateliers de pratique artistique au sein d'établissements scolaires et universitaires, d'établissements spécialisés (Esat, Cezam) ou de troupes de théâtre amateur. Porté par la qualité des interventions et du rendu final, ce secteur ne cesse de se développer et chaque année, de nouveaux partenaires font appel aux compétences des comédien(ne)s de la compagnie Mêtis.

b- L'école du spectateur

En gardant toujours à l'esprit les principes d'échange et de compréhension de la complexité du réel, des ateliers de sensibilisation sont proposés en amont et en aval des spectacles. Fournir des clefs de lecture, sur le fond ou sur la forme du spectacle, est tout l'enjeu des ateliers menés, tandis que les discussions engendrées par les équipes artistiques et techniques alimentent le débat et induisent une réflexion personnelle.

Cette participation à ce que d'aucuns appellent l'école du spectateur est aujourd'hui une des pierres angulaires nécessaires à la captation d'un nouveau public et à la participation de celui-ci aux interrogations suggérées par les productions de la compagnie Mêtis pour cheminer vers un vivre-ensemble plus harmonieux.

Les spectacles en tournée

EN UN MOT COMME EN VIN

Mise en scène de Nicolas Berthoux



Copyright: Jérôme Paressant

Cette petite forme est avant-tout un moment convivial et festif. La soirée débute comme une simple dégustation accompagnée musicalement par les nappes électroniques de Jérôme Paressant et agrémentée par la lecture de textes par Nicolas Berthoux pour raconter le vin sans modération. Baudelaire, Colette, Joseph Delteil, Jean Giono, Omar Khayyâm et bien d'autres auteurs accompagnent les convives d'un soir lors de ce voyage gouleyant, suave, poétique et musical.

RPG 14 OU LE JEUNE HOMME ET LA MACHINE A TUER

De Marc Béziau

Mise en scène de Nicolas Berthoux

Spectacle labellisé par la Mission du Centenaire

DISPONIBLE AU FORMAT LECTURE



Alors qu'environné d'écrans, il joue à un jeu de guerre sur sa console, un jeune homme est interpellé par des voix sortant d'outre-tombe. La lumière vacille et petit à petit l'ensemble de ses outils technologiques deviennent incontrôlables. Des avatars - jeunes gens de toutes nationalités, femmes et hommes, militaires ou civils- apparaissent. Tous ont vécu la Première Guerre mondiale. Un dialogue s'instaure alors entre ces jeunes de générations différentes : un siècle après, la jeunesse foudroyée de 1914 rencontre la jeunesse désenchantée de 2014.

En confrontant le vécu de la jeunesse de l'époque (celle du front comme celle de l'arrière) à celle d'aujourd'hui, le spectacle s'interroge sur la place de la mémoire vivante comme possible chemin vers un « vivre ensemble » apaisé.

CE QUE J'APPELLE OUBLI

De Laurent Mauvignier

Mise en scène de Nicolas Berthoux



«Quand il est entré dans le supermarché, il s'est dirigé vers les bières. Il a ouvert une canette et l'a bue. A quoi a-t-il pensé en étanchant sa soif, à qui, je ne le sais pas. Ce dont je suis certain, en revanche, c'est qu'entre le moment de son arrivée et celui où les vigiles l'ont arrêté, personne n'aurait imaginé qu'il n'en sortirait pas.»

Loin de narrer ou de commenter un fait divers, loin du voyeurisme et d'un traitement faussement empathique, loin d'un pathos qui l'aurait banalisée, la fiction de Laurent Mauvignier est écrite sur une portion de phrase. Une portion prononcée en un seul souffle - un souffle écrit sur soixante pages mais qui dure bien au-delà, un souffle qui ne se perdra ni ne s'éteindra.

Afin d'être au plus près de l'énergie du texte qui pousse les mots hors du corps, le travail scénique s'organise sur le dépouillement, sur la parole simple, sur la parole donnée à écouter, mais avec un corps engagé, un corps qui insuffle les mots.

Coproduction : Nouveau Théâtre d'Angers - Centre Dramatique National / Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique

Eléments techniques

Spectacle théâtre et cinéma

Autonomie de la compagnie en ce qui concerne la vidéoprojection

Plateau minimum 7x7

Equipe en tournée

9 comédiens au plateau

1 metteur en scène

2 régisseurs

1 chargé(e) de diffusion

CALENDRIER DE PRODUCTION

Lecture publique du texte:

Mercredi 16 mars 2016 - 15h

Le Quai / Centre Dramatique National - Angers (49)

Résidences de création:

Février 2017 - Château du Plessis-Macé (49)

Avril 2017 - Théâtre du Champ de Bataille - Angers (49)

D'autres résidences sont en attente de confirmation.

Sortie de création:

Premier trimestre 2018



Recherche de partenaires en cours.

Contact diffusion

Anaïs Chauveau - 06 19 37 27 65

diffusion@compagniemetis.fr



COMPAGNIE MÊTIS

La Cité - 58 Bd du Doyenné

49000 Angers

www.compagniemetis.fr

www.facebook.com/ciemetis